

Grüne Woche in Luxemburg

Für Luxemburgs Grüne steckt die europäische Agrarpolitik in einer tiefen Krise. Das hätten vor allem die Lebensmittelkandale zu Tage gebracht. Allerdings, so 'Déi Gréng' in ihrem Grundsatzpapier "Luxemburg und die europäische Agrarkrise – Augen zu und durch?", das sie vergangenen Montag auf einer Pressekonferenz vorgestellt haben, liege auch hierin die Chance für einen grundlegenden Neuanfang. Das neue Agrargesetz sei jedoch ein Beweis dafür, dass Luxemburg die Agrarwende eher ausbremsen als ankurbeln wolle.

Auch in Sachen Natur- und Landschaftsschutz oder Lebensmittelkontrolle bekommt die Regierung durchwegs schlechte Noten. Déi Gréng schlagen stattdessen ein Zehn-Punkte-Programm vor, in dem unter anderem eine "intelligentere Subventionspolitik", die Schaffung eines "modernen und transparenten Verbraucherschutzministeriums" und eine konsequente Förderung der biologischen Landwirtschaft gefordert wird. Zudem lädt die Partei zur "Grünen Woche" ein: Am Mittwoch, den 16. Mai (20 Uhr, Centre Culturel de Bonnevoie), spricht Dr. Hans-Ulrich Grimm in seinem Vortrag "Mund auf, Augen zu" darüber, wie die Nahrungsmittelindustrie und die Handelsketten immer mehr Einfluss auf unser tägliches Essen nehmen. "Bio für alle" ist das Thema eines Fachseminars für Kantinen- und Großküchenbetreiber (Samstag, 19. Mai im Centre sociétaire, Cents) und unter dem Titel "Ist uns die Agrarwende grün?" werden am Montag, den 21. Mai, in Ettelbrück, grüne PolitikerInnen und Bauernvertreter über die Agrarwende streiten.

Les ONG disent non au commissaire Lamy

Hier, des associations issues de la société civile de nombreux pays européens ont remis à Pascal Lamy, Commissaire Européen pour le Commerce, une lettre ouverte dénonçant la position de l'Union Européenne au sein de l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC) ainsi que les prétendues "consultations" avec la société civile.

La lettre, rédigée par des associations paysannes, écologistes, de développement ou de défenses des Droits humains, membres du réseau "De Seattle à Bruxelles", est la réaction à l'invitation du commissaire Lamy adressée aux ONG et aux groupes de pression du monde des affaires de bien vouloir assister à deux heures de consultations publiques à Bruxelles. Les associations dénoncent la partialité des consultations organisées par la Commission, car elles visent plus à préciser les modalités d'un nouveau round de négociations, qu'à réellement permettre un large débat public sur des formes de commerce, alternatives et durables. Ils contestent le fait que la Commission Européenne ait établi un groupe de contact particulier comprenant des organisations qui font du lobbying pour favoriser les intérêts des grandes compagnies notamment celles de l'agro-business.

Pour les ONG la position de l'Union Européenne est un désastre: "Si les préoccupations des pays en voie de développement ne sont pas prises en compte, le prochain sommet ministériel du Qatar en novembre pourrait devenir un second Seattle."

Lady Rosa

L'a.s.b.l. Lydia, regroupant huit organisations de femmes, invite à la participation au piquet soutien pour l'artiste Sanja Ivekovic et à son oeuvre organisé dimanche le 20 mai à 13.30 heures devant l'installation "Lady Rosa of Luxemburg" Boulevard Roosevelt. Consécutivement au piquet aura lieu en présence de l'artiste une présentation des projets de Sanja Ivekovic et Sylvie Blocher pour le Casino Luxembourg.

REGULARISATION

Course d'obstacles

(rw/RK) - A partir du 15 mai, la régularisation sera entamée officiellement. On a daigné informer les personnes concernées une semaine à l'avance. Les jalons sont posés: en direction d'une procédure sélective.

Mardi matin, à l'ASTI: devant une salle bien remplie, des fonctionnaires expliquent aux assistant-e-s sociales et au personnel des communes la procédure de la régularisation. Les questions se succèdent en cascade. Qu'en est-il de la garantie bancaire que les patrons doivent normalement payer, quid de la préférence communautaire? On ne les exigera pas. Quel sort est réservé à ceux et celles qui possèdent un passeport périmé? Il faudra se tourner vers les ambassades - qui prennent souvent leur temps. Et puis, la question cruciale: les gens qui ont de faux papiers, ont-ils une chance? Là, M. Faber du ministère du travail est formel: ceux qui ont de faux passeports seront exclus de la procédure. Remous dans la salle, des voix timides: Mais il y en a beaucoup ...

**Exigences**

Mardi après-midi, à la Chambre. La commission juridique entend les ministres du travail et de la justice. Les ministres semblent irrités par l'approche des ONG et

des médias. "On nous taxe de mauvaise volonté," dit un François Biltgen outré. Trop injuste? Le travail d'information du gouvernement, lui, a été discret jusqu'ici.

Mardi soir, au CLAE. La salle est pleine à craquer. Cette fois-ci, ce sont les concerné-e-s - venant des quatre coins du monde - qui posent leurs questions. M. Faber répond de nouveau. Dès le début, il précise que les demandeurs d'asile qui correspondent aux critères ont déjà reçu une lettre du ministère. Déçus, plusieurs hommes quittent la salle. Même réaction lorsque le fonctionnaire clarifie la question des faux papiers. Franco Barrillozzi du CLAE insiste: "Nombre de ces gens sont au pays depuis des années, ont des familles, ont fait des prêts pour des maisons." Il n'y a pas de ministre présent pour justifier l'approche gouvernementale.

Les passeports doivent être ajoutés en original au dossier de régularisation. Que leur arrivera-t-il en cas de décision négative? La réponse n'est pas très claire, sauf pour les faux passeports: Ils ne seront plus rendus. L'irritation des ministres paraît dès lors peu justifiée. La procédure de régularisation est un pa-

ri risqué que ne peuvent courir que ceux et celles dont le dossier est solide comme béton. Cela devient encore plus évident lorsqu'on parle des patrons. Qui parmi eux va témoigner en faveur de ses salarié-e-s, qui des concerné-e-s va indiquer son patron qui sera alors contraint de payer rétroactivement ses cotisations sociales?

Logiques

Les exigences du Gouvernement ne paraissent pas toujours très logiques: Contrairement aux personnes qui sont venues avec un visa touristique, les étudiant-e-s et les artistes de cabaret sont exclu-e-s d'office. Souvent aussi, les situations individuelles semblent difficiles à catégoriser: Quid de gens qui sont entrés avec un visa d'étudiant, mais qui travaillent depuis des années déjà?

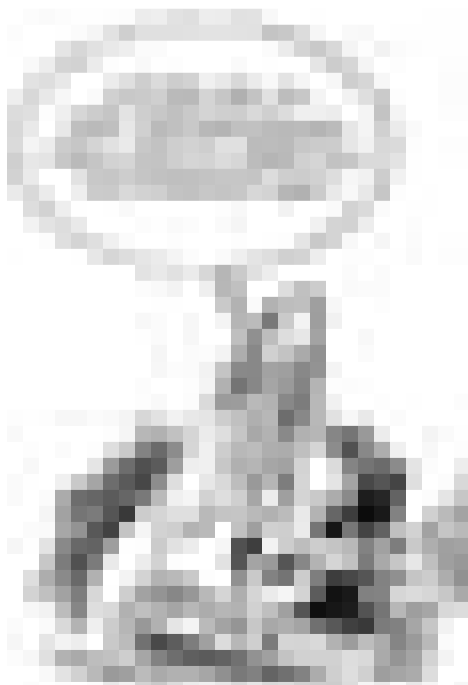
Mercredi matin: les ministres du travail et de la justice donnent une conférence de presse - ensemble avec des représentants du patronat, qui jusqu'ici a élégamment contourné le débat. M. Frieden définit encore une fois ce qu'il considère comme un trouble à l'ordre public, qui exclut d'office de la régularisation: vol, port d'arme prohibé et ... possession d'un faux passeport. Il semble n'y avoir aucune nuance.

GENPATENTIERUNG

Patentrezept: Abwarten

Eine endlose Irrfahrt: Die Umsetzung der umstrittenen EU-Direktive zur Patentierung von Lebewesen wird über das Sommerloch hinweg weitergeschoben.

(roga) - "Luxemburg darf die EU-Patentdirektive nicht umsetzen!" Gebetsmühlenartig wiederholt Greenpeace, im Konzert mit Drittwelt- und Kirchenorganisationen und den Grünen, die Anforderung an Wirtschaftsminister Henri Grethen, die EU-Direktive zur Patentierung von biotechnologischen Erfindungen nicht umzusetzen, dem formalen Druck der Brüsseler Kommission zum Trotz. Zuletzt an diesem Dienstag vor dem Tagungshaus des zuständigen Parlamentsausschusses. Unter der Begleitung von RTL-Kameras wusste Martina Holbach die verblüfften Politiker zur Rede zu stellen. Der Ausschussvorsitzende Jean-Paul Rippinger ließ sich gar zu beschwichtigenden Äußerungen hinreißen. Wirtschaftsminister Grethen, der par force nicht von einer Umsetzung in "vernünftigen" Zeiträumen abrücken möchte, wird es ihm sicher gedankt haben.



Doch ist der Wirtschaftsminister eigentlich der richtige Adressat für Postkarten und Mails aus der Greenpeace-Szene? Denn technisch kann die Di-

rektive einigermaßen verteidigt werden, der Teufel liegt in den Nebensätzen des Gesetzestextes, der reichlich Hintertüren für Wildwuchs in ethisch bedenklichen Bereichen aufmacht. Doch oberster Wächter über die ethische Lage der Nation ist nicht der Wirtschaftsminister, sondern der Premier Jean-Claude Juncker. Der hatte sich zur gleichen Zeit gerade als gesellschaftspolitischer Innovator profilieren wollen. Was in Sachen Euthanasie oder Pacs als gewagt angesehen wurde, wäre ihm in Sachen ethische Bedenken gegenüber der Gentechnologie im allgemeinen und der Patentierung von Lebewesen im besonderen von der Kirche und seinen christlich-sozialen Gefolgsleuten sicherlich weniger madig gemacht worden.

In Frankreich hat Präsident Chirac bereits mehrfach in die Debatte eingegriffen. Zuletzt Anfang Februar, als er offiziell die EU-Kommission zur Revision der Direktive aufforderte. Nach längerem Zögern kommt nun etwas Bewegung in die Patentszene. Zwar haben erst vier der 15 EU-Länder die Direktive umgesetzt, doch das Münchener Patentamt setzt die Direktive mit vorauseilendem Gehorsam in die Praxis um. War Luxemburgs vorige Regierung noch im Feld der Gen-Skeptiker vorne mit dabei, wird

Minister Grethen die Nachhut wohl erst verlassen wollen, wenn sich ein einigermaßen großes Ausreißerfeld vorgeprescht haben wird.

Die parlamentarische Kommission wird derweil ihre Konsultationsreihe fortsetzen. Der Vorsitzende Rippinger ist plötzlich um ein Maximum an Dialog besorgt, was ihn zwar ehrt, den Parteikollegen Grethen jedoch in Rage bringt. Zum zweiten Mal sollen nun die Verantwortlichen des Patentamtes aus München herbeizitiert werden, diesmal zu einem kontroversen Gespräch mit dem juristischen Spezialisten Marc Elvinger und dem kritischen Genforscher Claude Müller. Auch die für die Direktive verantwortlichen Vertreter der EU-Kommission sollen eingeladen werden.

Die Gefahr einer schnellen Umsetzung der Direktive in Luxemburg ist also vorläufig gebannt. Letztendlich wird die internationale Konstellation ausschlaggebend sein. Die französische Beharrlichkeit, der Ausgang der Wahlen in Italien, die Haltung der schweigsamen deutschen Gesundheitsministerin, und vielleicht der Einsatz des Premiers Juncker? Gänzlich verloren oder gewonnen ist der Kampf gegen die Direktive noch nicht.